

**DISSERTATION DE CULTURE GÉNÉRALE (Épreuve n° 255)
ANNÉE 2016
Épreuve conçue par ESC La Rochelle
Voie économique et commerciale**

1 - Remarques générales

Qualité de la problématique et de la réflexion personnelle

Les problématiques sont souvent faibles. Rarement les candidats font un effort pour tenir compte de l'intitulé précis des sujets. Les sujets sont l'occasion de dire ce que l'on sait ou croit savoir sur *la nature*, avec des digressions sans lien avec l'énoncé. En revanche, on trouve assez souvent une réflexion personnelle intelligente, des remarques bienvenues mais sans une ligne directrice permettant une réponse vraiment adéquate aux sujets.

Recours à des exemples ou des références

Les références sont un peu toujours les mêmes et souvent arbitraires, relativement aux sujets, et peu explicitées. On sent que le candidat s'efforce de citer des titres d'œuvres (parfois mal attribuées !) pour montrer qu'il a travaillé ... Peu d'exemples pertinents et expliqués, sauf dans les très bonnes copies .

On déplore des erreurs sur le nom des œuvres ou des auteurs (par exemple, Michel Tournier est l'auteur d'un *Robinson Crusoe*), ainsi que de nombreuses approximations dans les connaissances qui nuisent à la pertinence et à la qualité de la démonstration

Qualité de l'expression

Si on rencontre fort heureusement quelques copies peu fautives, l'expression constitue souvent le point faible des candidats, qui commettent fréquemment des fautes (orthographe, grammaire, syntaxe) peu pardonnables à ce niveau d'étude alors que quelques révisions pendant l'année et une relecture sérieuse le jour de l'épreuve permettraient de les éviter.

Certains candidats ignoraient par exemple comment construire le verbe « enseigner » (on enseigne quelque chose à quelqu'un), ce qui a conduit à des aberrations syntaxiques. De nombreux noms propres, comme celui de Galilée, ont souvent été mal orthographiés. Trop de candidats, sérieux par ailleurs, commettent des erreurs sur des mots simples (*parmis), parfois

par confusion avec l'anglais (*reigner, *language, *model), parfois du fait d'une mauvaise compréhension des locutions usuelles (*comme même) ou d'erreurs phonétiques (*intellectuel). La construction des phrases négatives ou des interrogatives indirectes est dans l'ensemble assez mal maîtrisée et la syntaxe est souvent trop marquée par l'oralité. La conjugaison du passé simple est généralement très mal connue.

2 - Impression générale sur les candidats

On croise malheureusement quelques copies marquées par un manque de travail évident, mais la plupart des candidats font toutefois preuve de sérieux et ont, semble-t-il, suivi le cours de culture générale avec un certain intérêt.

L'exercice de la dissertation semble toutefois poser de réelles difficultés à des candidats qui peinent souvent à se plier aux exigences d'un exercice qui ne saurait se limiter à la récitation du cours et demande la maîtrise d'une langue soignée.

L'aspect même des copies, qui présentent trop souvent des ratures, des mots illisibles ou des plans apparents, confirme une certaine absence de familiarité avec les codes de la langue écrite. Ces faiblesses sont d'autant plus regrettables qu'elles se retrouvent même dans les meilleures copies, qui montrent, outre une bonne connaissance du cours, des qualités d'analyse et une certaine maturité dans la réflexion.

Presque 25% des candidats ont choisi le second sujet. La moyenne générale est de 10,74 avec un écart type de 3,55.